

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillarès

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

LE "BOSPHORE" EST RÉCOMPENSÉ... LA CARAVANE PASSE...

Je viens de passer près de deux mois à Paris, just au moment où se discutait le traité de paix qui va être signé entre les Alliés et la Turquie. On me pardonnera cette curiosité : j'étais avide de savoir si le Bosphore avait réellement choisi la bonne route. Il faut bien le dire : nous avons été souvent critiqués, et avec quelle sévérité ! dans certains milieux de Pétra. On nous a même copieusement diffamés. Je n'imaginais pas, certes, qu'on puisse avoir la dent si longue et si pointue ! Personnellement, j'ai assez de philosophie pour ne tenir aucun compte des attaques sournoises qui se cachent prudemment sous tous les voiles. On ne répond pas aux lâches. On les méprise, mieux encore on les ignore. Mais à côté de moi il y a des collaborateurs, et parmi nos lecteurs il y a des amis — ceux-ci, j'aime à le constater, sont de plus en plus nombreux — que la calomnie, même anonyme, ne laisse pas insensibles. Ils s'effrayent à la pensée que telle campagne menée par des ennemis perfides pût à la longue me couvrir de boue et par ricochet salir la réputation de notre journal. Que de fois n'est-on pas venu me glisser à l'oreille, avec des tremblements dans la voix, que celui-ci ou celui-là avaient porté contre moi des accusations infamantes ! « Répondez, me conseillait-on, répondez énergiquement. Vous devez en finir avec ces racontars ! » Je remerciais pour la marque de dévouement qui m'était donnée, puis je haussais les épaules. Et je terminais l'entretien par ces mots : « répondre à qui ? à quoi ? je ne puis pas me battre pourtant avec des vîpres qui sifflent dans l'ombre. Qu'elles viennent se montrer au grand jour, et je saurai bien les écraser jusqu'à ce qu'elles n'aient plus de venin. »

L'important, lorsqu'on fait de la politique soit dans le parlement soit dans la presse, est d'être de bonne foi. Ceux qui me connaissent, ceux qui m'ont suivi de près, me rendront, je crois, cette justice, même s'ils furent des adversaires ou des contradicteurs, que dans ma carrière je n'ai jamais varié d'une ligne. Ce que j'affirme partout où je passe, en France ou à l'étranger, je l'ai répété inlassablement à Constantinople depuis la fondation du Bosphore. Je me souviens d'une conférence que je donnai en 1902 dans les Pyrénées Orientales, au retour d'une enquête que je venais de faire à Londres sur le protectionnisme et sur Chamberlain. On était encore sous l'influence de l'incident de Fachoda. Et la guerre du Transvaal avait laissé à Paris des traces profondes. J'écartai résolument ces mauvais souvenirs, et je préconisai très nettement ce que l'on appela d'un mot heureux de l'Entente cordiale. Je heurtai des convictions sincères qui n'avaient pas encore évolué. Mais la semence était jetée. Je ne me contentai pas de parler en province, j'allai défendre mes idées par la plume, à Paris, dans la *Nouvelle Revue* et dans *l'Action*. Eh bien, depuis lors je suis resté inébranlablement attaché au système politique qui doit faire reposer la paix du monde sur une alliance anglo-française. Tous ceux qui font obstacle à cette direction sont à mes yeux un danger, et je les combats sans merci. J'ai toujours considéré et je considère encore M. Delcassé comme un grand homme d'Etat, comme un profond génie, égal tout au moins à Richelieu et à Mazarin, parce qu'il a noué entre l'Angleterre et la France ces liens puissants qui ont terrassé l'orgueil allemand et rétabli l'équilibre européen. Pourquoi fut-il noyé dans les marais bulgares ? Il méritait vraiment d'être au

pinacle lui qui avait été le premier ouvrier de la Victoire. Ah ! cet Orient, comme il trompe les plus fins esprits, surtout si l'on est obligé de s'en rapporter au témoignage des autres. C'est l'écueil où sombreront les plus belles destinées. Grâce à ce que nous avons répété à satiété dans le Bosphore. Or je sais que c'est la France qui parle d'un bout à l'autre de ce réquisitoire. Et je ne puis malheureusement pas tout révéler. La censure est là qui me guette, inquiète,

je sais que M. Millerand prit des initiatives... Allons, allons, Messieurs les Grecs, ne vous plaignez pas, vous seriez des ingrats. Mais il faut se taire. Ayons la courage d'avaler notre langue. Prenez patience jusqu'à ce que les ciseaux d'Anastasie soient devenus de la vieille ferraille inoffensive. Faut-il rappeler enfin la campagne ardente que nous avons menée contre Mustafa Kemal ? N'avions-nous pas raison de mettre en garde les Turcs, Jeunes ou Vieux, contre ce qui risque de jeter son pays dans la tombe ?

Qui, n'est-ce pas, le Bosphore est vengé et récompensé au-delà de toute espérance. Et il oublie tout le reste ! Soyez contents, mes chers collaborateurs qui avez bravé toutes les tempêtes et résisté à toutes les séductions. Vous pouvez marcher la tête haute et droite en face de vos adversaires. Vous avez fait de la bonne, saine et franche besogne. Et par-dessus tout vous avez bien mérité de la France, car vous avez su défendre ses véritables intérêts qui se confondent si intimement avec ceux de l'honneur, de la justice et de la liberté. Après cela, laissons aboyer les chiens. Que nous importe puisque la caravane passe... Michel PAILLARÈS

Demain 6 pages avec une carte détaillée de la Thrace orientale.

LES MATINALES

On rappelle à propos de la mort de l'impératrice Eugénie que toute jeune, Mlle de Montijo, trouvant que la vie ne lui souriait pas assez vite avait voulu entrer en religion. Sa mère allait finir par se résigner à cette vocation, si une vieille sœur de charité, experte en chiromancie, n'était intervenue à temps pour détourner ces dispositions, en démontrant dans les lignes de la main de Mlle de Montijo que le destin lui réservait une couronne impériale.

Qui donc ose encore railler les prédictions de la chiromancie ! De temps en temps la réalité nous apporte la confirmation de tant de merveilleuses prophéties que les plus sceptiques sont obligés de voir en cette science divinatoire autre chose qu'un simple charlatanisme. Mais, direz-vous, pourquoi alors que tant de personnes font métier de lire dans les mains, la vie des personnes qui les consultent correspond si rarement à tout ce qu'elles lui prédisent ?

C'est que, sans doute, parmi les chiromanciens et les chiromanciennes il y a ceux qui ont le don et ceux qui ne l'ont pas. Comme dans toutes les professions il y a des spécialistes plus ou moins bien doués, et dans celle-ci plus qu'en toute autre les bons sont plus rares que les mauvais.

La religieuse qui empêche Marie de Montijo, future impératrice des Français, de sacrifier sa belle chevelure à l'appel du cloître, était incontestablement parmi les meilleures de ces prophéties. Pourtant si elle a bien vu la couronne impériale briller dans le destin futur de la jeune espagnole, il faut croire qu'elle n'a pas vu autre chose, soit qu'elle en ait éprouvé un éblouissement, soit qu'elle n'ait pu lire plus loin.

Sans cela elle aurait rencontré la série noire des déceptions, des deuils et des catastrophes guettant la belle impératrice dans la longue existence, très peu fleurie, qui fut la sienne.

Et qui sait, peut-être alors, aurait-elle hésité à retenir la petite Eugénie dans le tourbillon mondain où les médailles réservent d'assez affreux revers.

Peut-être la France n'aurait pas connu Sedan, peut-être le monde n'aurait-il pas eu la guerre générale, peut-être...

Si tu veux, faissons un rêve.... a dit le poète. C'est ce qui coûte le moins cher actuellement.

VIDI

Le grand Conseil de Vildiz

Nous avons résumé hier la séance du conseil supérieur réuni au palais impérial sous la présidence du Sultan. Voici les détails de cette séance extraordinaire :

Et d'abord le mazbata élaboré par le conseil des ministres en date du 20 juillet et dont il a été donné lecture au cours de cette séance est ainsi conçu :

Le gouvernement turc a dû signer une convention d'armistice à Moudros en 1918 à la suite de la défaite de la Turquie et de ses alliés. La situation politique a passé par diverses phases durant les 20 mois qui suivirent cette signature.

Nous avons constaté par le traité de paix qui nous a été communiqué le 11 mai 1920 que les Puissances ententes voulaient nous laisser, débris, du vaste Empire turc, une partie seulement de la Thrace et un petit Etat turc en Anatolie, et placer nos affaires militaires et économiques sous un contrôle fort rigoureux.

Si l'on avait accepté les revendications turques qui ont été formulées en 1912 après la guerre balkanique, relativement à la détermination de la frontière de la Thrace à partir de la ligne Midia-Enos ainsi qu'à Smyrne, le contrôle aurait pu être allié avec le temps et par l'activité du gouvernement turc. Maintenant, le gouvernement turc se trouve en présence de deux alternatives : Accepter les clauses rigoureuses du traité de paix ou les réfuter. En cas d'acceptation Constantinople restera la capitale d'un petit Etat réduit à ses frontières connues et qui se trouvera dans l'obligation de dépendre de sa faible existence, car il sera englobé par la république arménienne, par l'empire russe qui sera très probablement restauré, par la Roumanie, la Bulgarie et la Grèce qui n'a jamais acquise une telle expansion territoriale depuis l'époque ancienne. En cas de refus, l'état de guerre déjà existant en Anatolie s'étendra jusqu'au littoral de la Marmara et il sera mis un terme à la souveraineté turque. Les puissances ententes prendront en mains l'administration des affaires turques et les zones d'influence en Anatolie seront occupées définitivement. Par conséquent, un grand nombre d'officiers se trouvant à Constantinople seront faits prisonniers de guerre et les conditions de ravitaillement de la population civile turque, seront tellement aggravées qu'elle sera obligée d'émigrer au nombre de 600.000. Toutes les classes de la population turque seront donc lésées de cet état de choses lamentable. L'Empire turc qui existe depuis 700 ans sera anéanti et son existence sera reléguée dans le domaine de l'histoire. Il n'est plus temps de s'occuper de projets chimériques. La signature du traité de paix s'impose. Nous allons toutefois proposer à la Conférence de dégager les modifications, à savoir :

L'ex-extension de la ligne frontière de la Thrace Strandja-Tchatalda jusqu'à la ligne Midia-Enos, la délimitation de la zone neutre de la Marmara aux Détroits exclusivement, la transformation de Smyrne en port libre à l'instar de Hambourg, qui serait placé sous une administration spéciale, et l'enregistrement dans le traité des droits du Califat qui étant de nature religieuse ne saurait faire partie d'un document politique. Si nos réclamations sur Smyrne et la Thrace ne sont pas acceptées, nous allons proposer à la Conférence que ces deux contrées soient placées sous l'administration de la commission des Détroits.

Lecture fut donnée d'abord de la réponse de la Conférence aux contre-propositions du gouvernement turc, puis de la dépêche ci-après de Rechid bey, ministre de l'Intérieur, lancée de Paris en date du 19 courant :

« J'ai eu l'occasion de m'entretenir hier avec une personnalité éminente qui avait pris part à la Conférence de Spa et qui a exprimé ses regrets pour la décision prise à notre égard. Ce délégué me déclara avoir chaudement défendu à Spa le point de vue turc. Bien que ses suggestions n'aient pas été repoussées, la Conférence refusa d'adopter ses conclusions. Cette même personnalité ajouta que le premier résultat de la non signature du traité serait pour la Turquie, la

perte de Constantinople. Je répondrai que la signature du traité n'était pas suffisante pour le maintien de la souveraineté turque à Constantinople mais encore qu'il combat au gouvernement de pacifier l'Anatolie.

En réponse, le délégué me déclara qu'une bonne administration serait à même de préserver la Turquie de nouveaux malheurs.

Voici la teneur d'une autre dépêche de Rechid bey lancée à la date du 20.

Un accord parfait s'est établi à Spa entre les délégués alliés au sujet de la question turque.

signature du traité de paix), les maréchaux Kiazim, Osman et Rêouf pacha, sénateurs, prirent successivement la parole, concluant tous en faveur de la signature.

Abdulrahman Chéref bey qui parla ensuite, releva que la Conférence, laissait au gouvernement turc le soin de pacifier l'Anatolie et demanda quels étaient les moyens dont on pourrait disposer pour mener à bout cette tâche considérable.

En réponse le grand vizir déclara que la Providence assurerait sans doute le succès de l'entreprise.

Le sénateur Moustafa Assim effendi, ajouta que le fait seul d'avoir laissé à la charge du gouvernement turc le rétablissement de l'ordre et de la sécurité en Anatolie était une reconnaissance de celui-ci et que ce devait être le un stimulant pour les dirigeants turcs de réunir tous les concours en vue d'avoir raison des rebelles.

Là-dessous le Sultan déclara la discussion close. Il invita tous ceux des assistants qui étaient en faveur de la signature à se lever. Tous les présents votèrent favorablement sauf le général d'artillerie Riza pacha, ex-président du Sénat qui déclara s'abstenir.

Les délibérations qui avaient commencé à 2 h 12 min, durèrent environ deux heures.

**

Iladi pacha et Riza Tevlik bey ont signé hier, dans l'après-midi, Constantinople à bord du torpilleur français Tonkin à destination de Constantza.

Les délibérations ont continué hier dans l'après-midi au conseil du ministre des affaires étrangères à Nichantache.

NOS DÉPÉCHES

La politique de M. Venizelos et l'avenir de la Grèce

Paris, 22 juillet

Le « Petit journal » dit que par le traité turc, les aspirations grecques sont satisfaites. La Grèce vient de donner des preuves évidentes de sa maturité politique ; son avenir se présente sous un beau jour.

(Bosphore)

Sofia, 22 juillet.

La presse bulgare s'élève vivement contre les Grecs, déclarant que par l'occupation de la Thrace le commerce et la navigation bulgares se trouveront sous le contrôle absolu de la Grèce.

Des Bulgares soutiennent la thèse de l'autonomie de la Thrace occidentale qui devrait constituer pour leur pays l'unique débouché vers l'Égée.

(Bosphore)

Londres, 22 juillet. Dans les milieux politiques anglais, on déclare que les efforts de M. Venizelos ont tendu, ces derniers mois, à assurer d'une façon définitive à la Grèce la possession de Smyrne et de la Thrace occidentale.

M. Venizelos, pour atteindre ce but, n'a pas manqué de faire avec l'Angleterre une politique de rapprochement, qui a porté ses fruits.

(Bosphore)

4 dépêches censurées

En Allemagne

Berlin, 22 juillet.

Un conseil des ministres a été tenu sous la présidence de M. Ebert. Y assistait également M. Hugo Stinnes. La question du charbon a fait l'objet principal de la discussion.

Une intensification du travail dans les mines a été décidée.

(Bosphore)

Démission du cabinet serbe

Belgrade, 21 juillet.

Le cabinet Vesnitch, mis en minorité à la Skouphina sur la nouvelle le loectorale, démissionna.

(Bosphore)

Un Conseil de la Couronne en Serbie

Paris, 22 juillet

Un télégramme de Belgrade annonce que le conseil de la Couronne se réunira dans les premiers jours de la semaine prochaine pour examiner la question adréatique.

(Bosphore)

L'état de santé de William K. Vanderbilt

Paris. — L'état de santé de William K. Vanderbilt est critique. Le célèbre milliardaire souffre d'une maladie du cœur avec complications. (T.S.F.)

La Pologne et

Le gouvernement de Moscou

Londres. — La Pologne a été

La Grèce en Thrace

Communiqué officiel du 23 juillet 1920

Dans le secteur Kouléti-Bourgas l'ennemi continue le bombardement par intervalles contre le pont du chemin de fer et notre tête de pont. Nos pertes sont insignifiantes. Notre artillerie riposta. Dans le secteur Karagatch, le bombardement détruisit 10 maisons; pertes 4 tués, 2 blessés. Le 21, l'ennemi n'apparut nulle part. Après un court tir préparatoire de notre artillerie, nous poussâmes une reconnaissance vers le pont. Les éléments ennemis de la tête du pont furent poursuivis de près par nos troupes.

Invitée à s'adresser au gouvernement de Moscou afin d'éprouver la sincérité de la déclaration des Soviets d'après laquelle la Russie est disposée à conclure un armistice directement avec la Pologne. (T.S.F.)

Nouvelle ligne de navigation française

Paris. -- La Compagnie des Messageries Maritimes qui fait un grand effort pour récupérer ses pertes de la guerre et qui a inauguré récemment un service de navigation entre Anvers et l'Extrême-Orient est en train d'établir un service similaire de et pour les Indes avec escales à Port-Saïd, Aden, Colombo, Pondichéry et Madras. (T.S.F.)

3 dépêches censurées

La Conférence postale

Paris. -- La conférence postale internationale a terminé ses travaux. Les propositions adoptées par la conférence visent le rétablissement rapide des communications postales et télégraphiques et l'échange des marchandises par colis-postaux dans des conditions au moins équivalentes à celles d'avant-guerre, ainsi que le développement des communications privées par télégraphie sans fil. (T.S.F.)

France

L'accord militaire franco-belge

Paris, 22. T.H.R. -- Le Petit Parisien croit savoir que les états-majors français et belge pourront remettre à bref délai les conclusions des travaux qu'ils ont entrepris en commun sur l'accord défensif dont les grands traits ont été esquissés le mois dernier. Les deux gouvernements prennent ensuite acte de ces conclusions qu'ils ratifieront par un échange de notes.

L'aviation française à Anvers

Paris, 22. T.H.R. -- Le célèbre aviateur français Nungesser avait lancé un défi au lieutenant belge van Cottelen, vainqueur dans les simulacres de combats aériens. Les deux aviateurs se sont affrontés mercredi; ils ont obtenu le même nombre de points, mais Nungesser a été déclaré vainqueur pour avoir commencé le combat.

Il y eut ensuite un concours d'adresse et de virtuosité entre les aviateurs français et belges. Les aviateurs français ont enlevé les quatre premières places.

Le congrès franco-espagnol de Toulouse

Toulouse, 22. T.H.R. -- Le congrès franco-espagnol qui vient de se tenir à Toulouse a pour but de créer un centre d'attache où les dirigeants des deux peuples viendront traiter les intérêts qui les lient. Parmi les problèmes envisagés par le congrès, il en est quatre qui doivent surtout retenir l'attention: le change, l'industrialisation des Pyrénées et les chemins de fer transpyrénées, le rapprochement intellectuel franco-espagnol et enfin la main-d'œuvre agricole. Toutes ces questions sont à l'ordre du jour et sont étudiées par des commissions spéciales.

La houille blanche

Paris, 22. T.H.R. -- M. Claveille, ancien ministre, président de la commission sénatoriale de l'outillage national, publie une étude où il fait ressortir la nécessité pour la France d'exploiter ses richesses en houille blanche. Il y a dit, un intérêt national à assurer une source inépuisable d'énergie à l'industrie et à l'agriculture françaises. C'est dans cet ordre idées que des projets à grande envergure sont établis.

Le trafic du port de Marseille en 1920

Paris, 22. T.H.R. -- La presse française publie les chiffres du trafic commercial du port de Marseille pendant le premier trimestre 1920.

La comparaison des chiffres de 1920 et 1919 fait ressortir un progrès sensible pour le tonnage de poids des marchandises et le nombre des navires. La diminution des nombres de voyageurs est due à la démobilisation qui a réduit le nombre de transports militaires sur les lignes d'Orient.

Pologne

Sur le front bolcheviste

Varsovie, 21. T.H.R. -- Officiel. -- Le Bureau polonais de presse communique: Toutes les attaques des bolchevistes sur nos lignes ont été repoussées. Toute la ligne de Shrotouch se trouve en notre possession (la rivière Shrotouch constitue la frontière ancienne de la Galicie Orientale et de la Podolie). En Volynie, la ville de Dubno est occupée par l'armée polonaise. Dans les environs de Dubno de fortes rencontres ont eu lieu qui ont donné un succès complet à nos armes.

Sur tout le front du Nord ont eu lieu des attaques des bolchevistes avec résultat favorable pour l'armée polonaise.

**

Paris, 22. T.H.R. -- L'Associated Press envoie la nouvelle suivante: la menace sur la capitale de la Pologne devient sérieuse à la suite de la retraite précipitée de l'aile gauche de l'armée polonaise. Depuis que les Rouges ont occupé Vilna, le 14 juillet, l'aile gauche polonaise a été obligée d'activer sa retraite. Les Russes avancent en moyenne de 18 milles par jour. En trois semaines, les Polonais se sont retirés de la Béresina au Niemen, sur une distance de 180 milles et la distance entre le Niemen et la Vistule qui traverse Varsovie n'est que de 150 milles environ.

Allemagne

Nationalisation des mines

Berlin, 22. T.H.R. -- La Deutsche Allgemeine Zeitung confirme qu'une partie considérable des actions de la Maisons Siemens-Halske a été achetée par des Américains.

En Saxe, le gouvernement prépare un projet de loi autorisant la nationalisation des mines privées dont les propriétaires seront indemnisés.

Les résultats de Spa

Rome, 22. A.T.I. -- Le comte Sforza, ministre des affaires étrangères, a ce matin longuement conféré avec M. Giolitti, président du conseil, sur les résultats de la Conférence de Spa.

Rome, 22. A.T.I. -- Les journaux italiens considèrent que les décisions prises à Spa sont concrètes et de nature à assurer l'exécution du traité de Versailles.

Le Corriere d'Italia dit que l'union des Alliés a constitué le facteur principal qui a amené les Allemands à se soumettre. Cette union doit persister et devenir encore si possible plus étroite pour élever aux Allemands toute velléité de déroger encore aux engagements qu'ils viennent de prendre.

La réunion de St-Sébastien

Rome, 22. A.T.I. -- Les journaux annoncent que M. Tittori quittera Rome, demain 23 courant, se rendant à St-Sébastien, où il présidera la réunion de la Ligue des Nations qui s'y tiendra.

Le cours de cette réunion sera fixé d'une façon définitive la date de convocation de l'Assemblée financière de Bruxelles.

La réponse des Soviets

London, 22. A.T.I. -- Selon le Times, la réponse du gouvernement soviétique à la note de M. Lloyd George repousse les propositions anglaises et refuse de prendre part à la conférence qui aurait été tenue à Londres, déclarant que l'Angleterre ne juge pas avec l'impartialité voulue cette question.

La note bolcheviste soulève également la question de l'intervention à cette conférence des Etats baltes, avec lesquels le pays déjà est conclue.

Les Soviets déclarent que si des négociations directes étaient entamées avec les Polonais cela vaudrait beaucoup mieux et aurait pour conséquence d'assurer de meilleures frontières à la Pologne que celles demandées dans la note de M. Lloyd George.

Le traité de St-Germain

Vienne, 22. A.T.I. -- La commission des réparations a examiné les diverses questions financières se référant à l'application du traité de St-Germain.

Le nouveau Cabinet hongrois

Budapest, 22. A.T.I. -- Le nouveau Cabinet hongrois est constitué sous la présidence du comte Téteki, qui assume également le portefeuille du ministère des affaires étrangères.

La conférence de Genève

Paris, 22. A.T.I. -- La date de la prochaine conférence de Genève n'est pas encore fixée.

M. Millerand a déclaré que cette réunion solutionnera, dans leurs détails, les diverses questions laissées en suspens à Spa. L'accord relatif aux indemnités pour l'Allemagne sera complété en ce sens que l'on fixera la proportion dans laquelle des facilités seront accordées à ce pays, en exécution de ses engagements.

D'après le Matin, si l'Allemagne paie régulièrement, les Alliés lui accorderont toutes les facilités désirables pour son ravitaillement en vivres et en matières premières. La France et la Grande-Bretagne sont parfaitement d'accord à ce sujet et il n'y a aucun doute que les Etats-Unis se joindront au projet d'aide à prêter à l'Allemagne. Si l'Amérique, aujourd'hui, restreint ses exportations vers l'Allemagne et refuse des opérations à terme c'est uniquement parce qu'elle ignore d'une façon précise les charges du gouvernement allemand et se trouve dans l'incertitude, vu que les Alliés peuvent, éventuellement, saisir les revenus douaniers ou autres pour s'assurer le remboursement de l'indemnité qui leur est due. Les dettes contractées par l'Allemagne depuis l'armistice viendront ensuite ce qui mettrait les Américains dans une mauvaise posture.

L'Allemagne ne pourra donc recevoir des marchandises à crédit que lorsqu'elle aura réglé d'une façon définitive sa situation. Les Alliés accorderont alors un bloc des crédits en s'assurant, collectivement, le remboursement de leurs créances.

C'est un des points les plus importants qu'aura à régler la conférence de Genève.

Les incidents entre Italiens et Yougo-Slaves

Rome, 21. A.T.I. -- A Spalato, dans la soirée du 11 courant, des Yougo-Slaves revenant d'une réunion nationaliste ont attaqué la ville de l'armée italienne.

Les embarcations destinées à la rentrée des officiers servirent de but au lancement de bombes et à une fusillade qui coûta la vie du commandant Galli et au mécanicien, deux officiers et sous-officiers furent en outre blessés.

L'incident produisit la plus grande impression, surtout dans la Vénétie Julienne.

Le 13 courant, à Trieste des provocations produites par des éléments yougo-slaves causèrent de violents conflits ainsi que l'incendie de l'Hôtel Balkan, où ces derniers avaient accumulé secrètement quantité de munitions et d'explosifs.

Dans le tumulte, la maison consulatiale fut envahie. Le soir même, le calme fut rétabli dans la ville. D'autres incidents analogues se sont produits à Pola et à Pula, toujours à la suite de provocations yougo-slaves.

Les différentes nouvelles propagées par la presse yougo-slave au sujet de cet incident sont tendancieuses.

Le conseil de la Société des Nations

London, 22. T.H.R. -- On annonce que le président Wilson a convoqué le conseil de la Société des Nations pour le 15 novembre, à Genève.

La réduction de la Reichswehr

Paris, 22. T.H.R. -- On annonce de Berlin que le projet de loi concernant la Reichswehr est actuellement soumis au conseil d'Empire. Le projet complet sera présenté au Reichstag le 26 juillet.

Déclarations du ministre des affaires étrangères de Bulgarie

Sofia, 22. T.H.R. -- Le ministre des affaires étrangères a publié une note dans laquelle il déclare que la Bulgarie désire rester strictement neutre dans les événements qui se passent en ce moment en Thrace.

Un démenti roumain

Paris, 22. T.H.R. -- La légation de Roumanie dément formellement la nouvelle parue dans certains journaux d'une invasion et d'une avancée des troupes bolcheviques en Roumanie.

Le rapatriement des Grecs du Caucase

Les Grecs du Caucase qui ont subi tant de vexations de la part des bolcheviques et même de la part des Cosacos du général Denikine, et dont le nombre s'est élevé à 20,000, seront tous rapatriés en Grèce.

Par ordre du gouvernement d'Athènes le Haut-Commissariat de Grèce, ici, a arrêté le grand transport anglais Berkshire pour transporter ces réfugiés de Batoum à Salomon en deux voyages.

Le gouvernement hellénique a déjà préparé à Salomon les installations nécessaires.

Nouri pacha

On manie de Bakou au Nor Ashkhabad où Nouri pacha concentre sur les frontières de la Perse ses forces composées principalement de soldats turcs renforcés par des Tartares qui y affluent chaque jour. La population tartare a mis tout son espoir en cet aventureur dont les troupes sont évaluées à quelques dizaines de milliers d'hommes.

Congrès de la S.F.O.

La cinquième séance du Congrès de la Fédération Sioniste d'Orient aura lieu demain, dimanche, à 9 1/2 précises du matin, dans le local de la Chavat-Sion, Péra, Passage Olivo, No 22. Les congressistes sont priés d'y assister.

Question d'actualité

L'article paru hier sous ce titre dans le Bosphore et traitant de la syphilitis était signé Dr Vincent Cassapian. Un accident au moment de la mise en page a fait sauter la signature, ce dont nous nous excusons auprès de notre aimable collaborateur.

**

A la suite de la nouvelle de l'avance sur Selenzo de bandes turques de 1.500 hommes, la population arménienne locale

se réfugie sur les montagnes et dans les forêts avoisinantes. 5.600 Arméniens se réfugient en premier lieu à Guemlik où ils se trouvent actuellement dans un état de complet dénuement. Le caïmakan de Bazarkugh et les gendarmes de Derbend s'opposent à l'arrivée à Guemlik du reste de la population arménienne qui campait sur les montagnes et les forêts entourant Selenzo.

L'ENTENTE EN ORIENT

Le "Journal des Débats" et la réponse des alliés à la Turquie

Paris, 22. T.H.R. -- Le Journal des Débats, étudiant la réponse des alliés à la Turquie dit qu'elle est ce qu'elle pouvait être. Les puissances eurent raison de rappeler que la Turquie n'a pas le droit de se plaindre, et en s'opposant à la signature du traité, la Turquie ne ferait qu'aggraver son sort. Ses pires ennemis seuls peuvent l'inciter à l'intransigeance.

Selon le Times, l'opinion dans les milieux officiels ottomans est de plus en plus favorable à la signature.

M. Millerand a dit devant la Chambre des députés: « Le traité turc a été maintenu: nous avons dû faire comprendre à la délégation qu'en s'alliant à l'Allemagne, la Turquie avait commis une véritable trahison envers les grandes puissances. Néanmoins, il a été tenu compte de certaines observations particulières.

Le commandant de la gendarmerie des Dardanelles accompagné de dix gendarmes a quitté avant-hier Constantinople se rendant à son poste.

Les autorités alliées ont approuvé l'application du nouveau tarif des voitures élaboré par la préfecture de la ville.

Les communications télégraphiques Izmidi-Constantinople reprennent à partir d'aujourd'hui.

Une perquisition a eu lieu à Chichli au domicile privé de Kiazim bey, ex-chef de l'état-major général, actuellement en fuite.

BILLET PARISIEN

En quelques lignes...

Le major Vedjiji bey a été nommé directeur de la section de la sécurité à l'état-major général.

Enis Capoudan accusé d'avoir tué le bateau Assim, a été condamné par la cour criminelle à 4 ans de détention dans une enceinte fortifiée.

M. Popovitch, membre de la Skouptchina serbe ex-membre du Sénat ottoman, a quitté hier notre ville rentrant à Belgrade.

Le commandant de la gendarmerie des Dardanelles accompagné de dix gendarmes a quitté avant-hier Constantinople se rendant à son poste.

Les autorités alliées ont approuvé l'application du nouveau tarif des voitures élaboré par la préfecture de la ville.

Les communications télégraphiques Izmidi-Constantinople reprennent à partir d'aujourd'hui.

Une perquisition a eu lieu à Chichli au domicile privé de Kiaz

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
23 Juillet 1920

Cours cotés à 5 h. du soir au Hanovar Han.

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	17 50
Turc Unifié 4 o/o	91 50
Lots Turcs	12 50
Egypte 1683 3 o/o	1340
, 1903 3 o/o	945
, 1911 3 o/o	930
Grecs 1880 3 o/o	1100
, 1904 2 1/2	13
, 1912 2 1/2	12
Anatolie I C d. f.4 1/2	16 10
II 4 1/2	16
III 4	14 70
Quais de Consopile 4 o/o	22
Port Haidar-Pacha 5 o/o	16
Quais de Smyrne 4 o/o	16
Eaux de Secular 4 o/o	5
Tunnel 5 o/o	5 10
Tramways	5
Électricité	5

ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	19 60
Banque Imp. Ottomane	38
Assurances Ottomane	88
Brasseries réunies	84
Jouissances	23 50
Ciments Arslan	22 50
Eski-Hissar	21 50
Minoterie l'Union	13
Droguerie Centrale	16
Eaux de Secular	18 50
Dercos (Eaux de)	33
Balia-Karadjin	9
Kassandra priv	10
ord.	37 50
Tramways de Consopile	16
Jouissances	16
Téléphones de Consopile Commercial	16
Laurium grec	Fr. 22
Transvaal	Chartered
Régis des Tabacs	Ltq. 35
Société d'Illeracée	70
Stéria	1 40
Union Ciné-Théâtre	1 40

CHANGE

Londres	416
Paris	11 15
Athènes	16
Rome	93
New-York	5 22
Suisse	34
Berlin	34
Vienne	1 40
Hollande	1 40

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	417
Francs français	180
Drachmes	262
Lires italiennes	131
Dollars	104
Roubles Romanoff	104
Kerensky	65
Leis	14 75
Couronnes	46 50
Marks	50
Levns	1 40
Rüllets Banque imp. Ott. 1er Emission	1 40

MONNAIES (Or)

Livre turque	58
------------------------	----

L'Adriatique voyait le Croissant se mirer dans ses eaux, et jusqu'au golfe Persique le drapeau turc maintenait une splendeur séculaire qui, cependant, commençait à décroître depuis le siècle dernier.

En juillet 1920, le Croissant est ramené aux portes de Byzance qu'il n'occupe presque plus que par faute et des conditions déterminées, ainsi qu'il ressort de la dernière réponse alliée à la note de la délégation ottomane. Quant aux nouvelles frontières turques en Asie, on sait ce qu'elles sont.

Ainsi donc, il a fallu moins de douze ans à l'oligarchie jeune turque qui n'avait abattu Abdul-Hamid que pour mieux dominer à sa place, pour ébranler et détruire dans ses bases mêmes ce que les siècles avaient fait. Quelle leçon d'histoire pour les hommes politiques qui ont la charge de gouverner les peuples !

A Berlin, où ils se sont réfugiés chez leurs complices allemands, les Talaat, les Djemal, les Enver peuvent contempler avec satisfaction l'œuvre magnifique de destruction et de mort qu'ils ont accomplie. Ils ont dû peut-être hier, à l'hôtel Adlon, où ils dépensent sans compter les millions volés à ce pays, fêter le rétablissement de « leur » régime constitutionnel, pendant que pleure le pauvre peuple turc qu'ils ont mené à la honte et à la ruine. Mais leur conscience n'a pas tressailli, car ces hommes ne connaissent pas le remords.

Talaat avait de ces mots cyniques lorsqu'il parlait du peuple turc qu'il méprisait profondément, car, à vrai dire, il n'était pas de race turque. Et Djemal, l'implacable bourreau des Arabes ! Et Enver qui avait perdu la tête dans l'ivresse des grandeurs que la révolution lui avait apportées ? Et Bedri et Azmi ? C'est tout le dossier du crime qu'il faudrait ouvrir en parlant d'eux.

L'histoire sera terrible pour eux, mais elle sera également sévère pour le peuple turc lui-même qui n'a pas su trouver en lui l'énergie nécessaire pour chasser de son sein les sinistres bandits qui attaquaient quotidiennement à sa vie.

L'Informé

Dernières nouvelles

Le grand-vézir à Djafar Tayar

Nous apprenons que Damad Férid pacha a télégraphié à Mouhieddin bey que le gouvernement ayant décidé de signer le traité, il y a douze ans, Stamboul en fasse fêtait la restauration du régime constitutionnel qui devait apporter à la Turquie, en même temps que la paix intérieure, un essor sérique vers l'ordre et le progrès.

Il ne devait plus y avoir ni Turcs, ni Grecs, ni Arméniens, ni Israélites, mais rien que des Ottomans, soucieux de l'union de tous et de la prospérité de leur pays commun. Des meetings étaient tenus, des discours enflammés étaient prononcés. Ce fut partout la joie et la confiance, sauf pourtant chez ceux qui, connaissant profondément les hommes et les choses de Turquie, hochaient énigmatiquement la tête, prévoyant ce que serait le lendemain de cette fête nationale.

Nous nous rappelons avoir eu à cette époque l'occasion de parler des faits du jour avec feu le patriarche œcuménique Joachim III. Plus que personne, il avait vu clair dans la situation et tâchait de modérer l'ardeur et l'enthousiasme de ses confratres.

Hier, jour pour jour, les délégués turcs sont partis pour Paris pour apposer la signature ottomane au bas du traité de paix que la victoire alliée impose à la Turquie ; la veille, le grand conseil tenu au palais de Yildiz et ouvert par le Sultan en personne a approuvé la décision déjà prise par le gouvernement de signer ce traité.

En juillet 1908, l'empire turc s'étendait de Secular d'Albanie à Erzéroum et d'Andrinople à Bagdad.

eu la priorité à Spa ! Elle a été réglée au bout d'une longue discussion qui a commencé le lundi matin pour se terminer vendredi par le protocole du 9 juillet.

Le président du conseil rappelle que le protocole se termine par cette clause : « Si n'importe quelle date, avant le 1 janvier 1921, les commissions alliées de contrôle en Allemagne constatent que les termes du présent arrangement ne sont pas loyalement exécutés, par exemple si, à la date du 1er septembre 1920, les mesures gouvernementales et législatives prévues n'ont pas été prises et n'ont pas reçu la plus large publicité, ou si la destruction et la livraison du matériel ne se poursuivent pas normalement, ou si, au 1 octobre 1920, l'armée allemande n'a pas été réduite au chiffre de 150 000 hommes, comprenant au maximum dix brigades de Reichswehr, les alliés procéderont à l'occupation d'une nouvelle partie du territoire allemand, que ce soit la région de la Ruhr ou toute autre, et ne l'évacueront que le jour où toutes les conditions prévues auront été intégralement remplies.

Les réparations

Les plus favorisés des alliés dans le pourcentage, la France et la Grande-Bretagne, ont dû consentir en faveur de leurs alliés moins favorisés un léger sacrifice. Au lieu de 55 o/o et de 25 o/o, c'est 52 pour la France et 22 pour la Grande-Bretagne qui ont été acceptés. Le gouvernement britannique a accepté cette proposition.

Le charbon

Après une longue et ardue discussion, voici la solution qui triompha à Spa.

A plusieurs reprises, les consommateurs de charbon français, italiens et belges s'étaient plaints très vivement de ne pas recevoir du charbon, et surtout certaines qualités qui leur étaient indispensables. Sur la proposition d'un allié, il fut décidé d'allouer par tonne de charbon une prime de 5 marks or, contre le droit d'obtenir des charbons classés et qualifiés. La prime est affectée à l'acquisition de denrées alimentaires pour les mineurs allemands.

La modicité de la prime ne permettait évidemment d'acquérir qu'une quantité tout à fait infime de matières alimentaires.

Sur l'insistance de celui des alliés qui avait fait de cette question une condition sine qua non de son adhésion aux mesures de contrainte, il fut entendu que les crédits de ravitaillement seraient complétés au moyen d'avances qui varieraient en fonction du nombre des tonnes livrées, et qui seraient remboursées avec intérêts, au taux de 6/o l'an au plus tard le 1 mai 1921, sur les premiers paiements faits en espèces par le gouvernement allemand au titre de réparations. Elles s'ajouteront aux charges imposées au gouvernement allemand en vertu du traité de Versailles ou de tout accord supplémentaire et joyeux, sous réserve de la commission des réparations, en vertu de l'article 248 du dit traité, d'une priorité absolue sur les autres charges. Il importe de noter que ces avances sont complètement étrangères au prix du charbon. Elles ne l'augmenteront pas d'un centime, bien au contraire !

En terminant, le président du conseil rappelle deux dates. C'est à la mi-février, à Londres, que pour la première fois je signalais à nos alliés la nécessité d'appuyer nos réclamations d'une sanction effective, et c'est hier seulement qu'inscrits par l'éloquence des faits, plus éloquent que toutes les harangues, les alliés se sont décidés à s'engager à réaliser cette occupation si, à une date précise, un engagement déterminé n'avait pas été rempli.

Pour cette politique, Messieurs, que, depuis le début, en plein accord avec le parlement et avec l'opinion, fort de votre confiance, suit invariablement le gouvernement, je ne réclame qu'un mérite : celui de la continuité. Rien n'est possible sans l'esprit de suite : Avec lui et par lui nous donnerons enfin à la France, j'en ai la confiance ! des réparations qui ne sont encore que des promesses, et que, non sans peine, mes collègues et moi sommes en train de transformer en réalités !

GRANDE Vente aux enchères publiques Pour cause de départ

Dimanche 25 Juillet 1920 à 10 h. des Quais de Galata, Galata, Istanbul.

Grand'Rue des Petits-Champs

(Tép. é-Bachi)

Appartement Lorando No 2, en face du Jardin Municipal des Petits-Champs

Consistant en :

Garniture de salon, chambre à coucher, meubles pour salon, armoire à glace buffet, lavabos, consoles, glaces, service de table, argenterie fine, service Christofle, porte-manteau, lit en bronze, bibliothèque, etc., etc.

Renouant une longue tradition historique, le gouvernement de la République a accédé à la Municipalité de Paris pour laisser à l'ambassadeur d'Allemagne et à l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie la possibilité de se débarrasser de ses biens.

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3/o en plus comme droit de municipalité.

Y. PORTUGAL

Commissaire-Priseur

65 Grand'Rue de Péra 65

(en face de Cinéma Cosmograph)

Avis

J'ai l'honneur de porter à la connaissance des voyageurs que ma collaboration avec M. Em. Pringou se limite à l'expédition commune de voyageurs en Amérique pour la même Société et que je n'assume aucune responsabilité pour des billets délivrés par lui et ne portant pas ma signature.

Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION AVIS

Messieurs les Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane de Minoterie L'UNION sont convoqués en Assemblée Générale ordinaire le lundi 10/23 Août 1920, à 11 heures du matin à Galata, Omer Abid Han Numéros 11 12, 13—

Ordre du Jour

10— Rapport du Conseil d'Administration.

20— Rapport des Commissaires des comptes.

30— Approbation du bilan au 31 décembre 1919 (v. s.) répartition des bénéfices et décharge au Conseil d'Administration pour l'exercice 1919

4— Election de deux administrateurs sortants.

5— Nomination des censeurs pour l'exercice 1920.

N.B.— Pour avoir droit d'assister à l'Assemblée conformément à l'article 34 des statuts, Messieurs les Actionnaires qui possèdent dix (10) actions au moins, soit à titre de propriétaires, soit à titre de mandataires, doivent déposer contre leurs titres dix jours au plus tard avant la réunion au Siège de la Société.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'application du traité

Du *Peyam-Sabah*:

Comme tout Turc aimant sa religion, sa patrie et sa nation nous avons lu la contre-réponse des Alliés en versant des larmes de sang. L'histoire de cet Etat n'a pas enregistré jusqu'ici une page si noire.

C'est l'Union et Progrès qui nous a conduits là. Nous sommes tous unanimement à proclamer. Néanmoins nous nous évertuons pour la plupart à faire vivre cette caste sous d'autres formes et par d'autres moyens.

Tous nos actes dans ce sens ont aggravé les clauses de la paix.

Cette maudite caste est née par le mensonge. Elle est condamnée à périr de la même façon.

La condition sine qua non de l'application du traité est la restauration de l'ordre en Anatolie. Dans ce but il faut rappeler bon gré mal gré les rebelles à la raison. Ils ne feront pas évidemment honneur de leur plein gré. Ils ne prennent pas en considération la perte éventuelle de la capitale. Ils continuent à clamer : Vive l'*Odjak* ! Vive le Touran ! et passent de l'autre côté.

Quant aux mesures coercitives, à supposer même que toute la population de l'Anatolie soit contre eux, il n'est pas aisé de les punir dans le milieu qui a cette mentalité, cette éducation et cette morale. Les Turcs ont depuis des siècles entassé à Constantinople leurs richesses morales. S'ils sont privés de ce centre ils ne pourront plus relever l'échame. Ils disparaîtront dans la poussière et dans la fumée du passé.

La fable du loup et de l'agneau

De l'*Alemdar*:

Le traité de paix et les réponses données rappellent la fable du loup et de l'agneau. Nous le répétons ; c'est une grande injustice que de tenir la nation directement responsable des inconvénients et des anomalies commises lors de la guerre générale.

Nous nous inclinons devant tout, mais nous ne saurons tolérer cette lourde accusation intéressant notre avenir, car nous connaissons le Turc comme un élément respectueux des droits de ses voisins, hospitalier, obéissant, laborieux et surtout pacifique !

La plus grande faute des Turcs c'est d'avoir toléré les brigands unionistes. Nous reconnaissions la justesse de ce reproche.

Quel est le peuple qui s'est montré plus obéissant que le Turc pour se soumettre à toutes les décisions justes et injustes de l'Europe ?

Nous autres, nous aimons les Anglais, car l'Angleterre est le berceau de la liberté, de la civilisation et de la justice.

Si la nation entière l'avait ainsi connue, se serait-elle trouvée aujourd'hui dans cette situation ?

Il importe de nous attacher aveuglément à l'Angleterre pour sauver le pays. Nous devons le proclamer encore une fois, car il ne nous reste plus de temps à perdre.

Nous sommes obligés de rectifier et de corriger la fable du loup et de l'agneau en nous réclamant de la protection d'un puissant berger. Il ne reste plus d'autre planche de salut.

La fête de la liberté

De l'*Ileri*:

Pauvre 10 juillet ! pauvre fête nationale que nous passons de nouveau dans le deuil ! Les luttes sanglantes de partis qui nous avons provoquées en les considérant comme les exigences de la Constitution, sont une de nos tares politiques les plus lamentables. L'histoire les enregistre dans ses pages les plus tristes. Nous avons passé des années sous un régime constitutionnel apparent et chaque fête de notre victoire sur le despotisme, nous l'avons passée sous un régime d'un autre despotisme et dans le deuil des désastres de la patrie. Avons-nous aujourd'hui la force de dire que la fête que nous sommes entraînés à célébrer est une fête de liberté.

Ah ! liberté ! quand vas-tu accorder le bonheur et la sérénité à nos coeurs qui en ont tellement besoin !

PRESSE GRECQUE

L'école avant tout

Du *Proodos* :

L'école, avant tout l'école. Soignons-la comme la prunelle de nos yeux. Sans l'école rien ; avec elle tout. Le progrès naturel, le réel prestige, la libération, la renaissance, le vrai bonheur. Notre joie.

Tant que nous n'aurons pas créé de bonnes écoles avec des professeurs dignes de ce nom, nous n'aurons pas d'hommes, nous ne pourrons être ni une nation, ni un Etat parfait. Fatalement nous serons exposés aux dangers.

C'est la question qui doit nous préoccuper sérieusement tous. Nous avons nous-mêmes l'intention de nous étendre à ce sujet.

Le seul nuage

Du même journal :

La douleur que nous ressentons pour les crimes des kémalistes contre tant de Grecs et d'Arméniens assombrit seule notre joie pour la libération qui se poursuit en Thrace. Les malheureux ont payé cher le même tribut que payent les soldats frappés à mort quelques heures avant l'armistice.

PRESSE ARMENIENNE

La politique russe

Du *Djagadarmard*:

Les négociations de la Russie maximale se prolongent non seulement avec la république arménienne, mais avec l'Europe occidentale.

La réalité est que les dictateurs de Moscou se sentent la force non seulement de mépriser leurs adversaires mais de refuser toute intervention étrangère. Ils ont aussi exigé la reddition sans condition du général Wrangel, en promettant l'annexion générale ; ils ont aussi exigé que la Pologne négocie directement avec eux. D'autre part il y a le projet de tenir à Londres une conférence à laquelle seront également convoqués les éléments anti-bolchevistes.

Tout cela complique le problème russe. Les maximalistes au cours de leurs négociations ne suivent pas aussi une voie moins tortueuse qu'à Brest-Litovsk, lorsqu'ils signaient le traité de paix et proclamaient en même temps la révolution à Moustafa Kemal et publié par tous les journaux de la Russie et du Caucase.

Le gouvernement soviétique constate que ce télégramme et au cours de ses négociations avec les délégués turcs qu'il n'existe aucune différence entre la politique poursuivie par Moustafa Kemal et l'activité maximale.

Il est révoltant que des socio-révolutionnaires, des autorités ouvrières et paysannes tendent la main à des masseurs professionnels d'ouvriers, de paysans, d'enfants et de femmes en violant les choses les plus sacrées et les plus pures.

AVIS

De la préfecture de la ville

Il est porté à la connaissance du public que toutes les femmes sont sans exception à l'instar des hommes soumis au paiement du droit de pêche. Les ordres nécessaires ont été déjà donnés aux ayant-droits pour agir contre les contrevenants.

A VENDRE

Un terrain d'une superficie de 650 pds carrés et situés à Courou-Tchesmè à la station des trams sur le quai et entouré d'un mur.

S'adresser à l'épicerie « Chirket » à la station des trams d'Ortaköy pour prendre connaissance des conditions de vente.

Vins de Samos

Les Vins de Samos ont commencé d'arriver en grandes quantités (doux, secs et noirs) au magasin de M. D. P. Yoannidis, Galata, Rue Cara Moustafa N° 53 où, en association avec M. Stavros Catzicas, on importe aussi de vins purs de Samos provenant de leurs propres vignes.

VENTE EN GRÈS ET EN DETAIL

Pour 20 Ltqs.

On vous fait un costume. De tout ce qu'il y a de plus chic et de meilleur goût.

AU RAFFINÉ

App. Damadian Grand'Rue de Pétra au coin de la Rue Asmali Medsîd

Messieurs

LA CEINTURE ÉLASTIQUE

de J. ROUSSEL soutient et diminue merveilleusement le ventre, combat l'obésité et forme une taille élégante.

Demandez sa brochure

— illustrée.

Vente exclusive à son magasin

d'ARTICLES D'HYGIÈNE

PÉRA

Place du Tunnel, N° 10

J. ROUSSEL

20

au prix de 20 Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20 Livres seulement

vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20

Livres seulement vous aurez 1 costume

sur commande

Etoffe Anglaise coupe de Paris et de Pétrogard

chez Mr Vassiliades & Co

Marchand-Tailleur

SIRKEDJİ

vis-à-vis de la Poste Centrale Erzeroum han, Nos 13, 14, 15, 16.

Télép. Stamboul 637

Gérant : DJÉMIL SIOUFFI, avocat

au prix de 20